

Voyage au bout de l'exotisme

Chair: Marc Froment-Meurice, Vanderbilt University

Cassandra Hamrick
Saint Louis University

Beyond Exoticism in Gautier's Art Criticism

In reviewing the submissions to the Salon of 1846, Gautier enthusiastically remarks on the broad diversity of subjects representing areas from the world over: India, China, the Orient, Africa, America, in short, "le globe entier." "C'est là un grand événement, car depuis tant de siècles, les artistes n'avaient fait que reproduire la beauté grecque ou juive et le reste du genre humain était comme non avenu", adds Gautier, who credits this recent trend in art to advances in modern transport, and in particular to the development of the railroad and the steamboat. "Grâce à eux, l'art devient cosmopolite," concludes the critic (*La Presse*, 31 March).

In qualifying the new direction in art as *cosmopolite* – a notion that Baudelaire will adopt in his own review of the Exposition universelle in 1855 – Gautier steers clear of any reference to the political or racial implications that these works could have on his potentially Eurocentric readership. Rather than appropriation of the foreign subject matter – however different or strange it may appear to the European eye – Gautier's critical approach is grounded in the idea of a momentary assimilation of the *Other*: "être pour quelque temps un autre ... habiter sa cervelle" (*L'Artiste*, 26 December 1856).

In this paper, we will show how exoticism and its focus on the notion of *étranger* is supplanted in Gautier's approach to art by a discourse of aesthetic alterity and an artistic mandate to reach beyond geographic borders and closed aesthetic systems to seek out the diverse aspects of *le beau cosmopolite*.

Jacques Neefs
Johns Hopkins University

Le "Museum" de Bouvard et Pecuchet, ou l'exotisme local?

Bouvard et Pécuchet construisent un "Museum" qui nous renseigne de manière très subtile - et ironique - sur la passion archéologique "locale", sur la recherche de "curiosités" historiques de toute nature, et sur une forme particulièrement importante de la science "populaire" au 19ème siècle. On présentera principalement ce qui relève des recherches historiquement cruciales portant sur le "celticisme" (depuis Augustin Thierry en particulier), comme exotisme des racines de la nation. Une présentation des manuscrits et des notes d'érudition préparatoires de Flaubert permettent de montrer comment cette interrogation est liée à la recherche d'une identité originaire.

Voyage au bout de l'exotisme

Olivier Tonnerre, Ph.D.
Lecturer, University of California at Santa Barbara

Miracles ou tourisme religieux ? Lourdes exotique, selon Huysmans et Zola

2008 marque le 150^e anniversaire des apparitions mariales de Lourdes. Cette communication portera sur les deux textes écrits par Zola et Huysmans sur Lourdes. Je m'interrogerai sur la manière dont les deux écrivains dépeignent le phénomène que constitue la ville de Lourdes, ses miracles supposés et ses expositions parfois morbides de corps malades. Huysmans et Zola décrivent tous deux le pèlerin qui, guidé par la foi, se mue en foule guidée par l'attrait du bibelot et des colifichets. Arrivé par la magie du train, il entend aussitôt les échos du plain-chant et écoute passer les fanfares de bastringue. Le pèlerin prie, rêve, voit et consomme. Lourdes représente ainsi une folie des sens, un mélange du riche et du pauvre, une rencontre du parisien et de l'indigène des campagnes, une union de la science et de la religion, un retour du moyen âge rendu possible par la modernité. Bref, une « kermesse de plaies et de cantiques » comme l'écrit si justement Huysmans. Les apparitions de Lourdes de 1858 ont en effet entraîné dans leur sillage un flot humain qui emplit la cuvette de Lourdes jusqu'à la limite des débordements. Comment les deux écrivains représentent-ils les miracles tels que les mettent en scène les expositions de Lourdes, qui transforment le malade en miraculé, humanisent le presque-mort ou même le monstre et changent l'exclu en preuve. Les miracles métamorphosent le registre des regards. Car la foule que décrivent les deux écrivains scrute, croyante ou pas, regarde les malades, les fouille du regard. Les foules sont en attente miracle, trahissant un besoin de merveilleux d'autant accru par la modernité technologique et scientifique.

Works Cited :

Zola, Emile. *Lourdes*. Paris: Bibliothèque Charpentier, 1894.

Huysmanns, Joris-Karl. *Les foules de Lourdes*. Paris: Librairie Plon, Plon et Nourrit, 1926.